

"Merzagora vante le Plan Schuman à l'occasion d'un discours-fleuve" dans Giornale d'Italia (15 mars 1952)

Légende: Le 15 mars 1952, le quotidien italien Giornale d'Italia rend compte des prises de position des parlementaires italiens lors des débats sur la ratification du traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA) au Sénat italien.

Source: Il Giornale d'Italia. 15.03.1952, n° 65; anno 51. Roma: Il Giornale d'Italia. "I vantaggi del Piano Schuman in un ampio discorso di Merzagora", p. 2.

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.
Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/merzagora_vante_le_plan_schuman_a_l_occasion_d_un_discours_fleuve_dans_giornale_d_italia_15_mars_1952-fr-77ebd31e-2fc7-490e-bfao-5fa5f8a0c53d.html



Date de dernière mise à jour: 06/07/2016

Merzagora vante le Plan Schuman à l'occasion d'un discours-fléuve

Afin de hâter le trop long débat portant sur la ratification du Plan Schuman, le Président De Nicola a opportunément avancé la séance matinale à neuf heures. On peut ainsi espérer réaliser de rapides avancées vers la conclusion, qui de toute façon devra avoir lieu demain.

C'est à M. Castagno (Parti socialiste italien – PSI) que l'on doit la première intervention d'aujourd'hui. L'intervenant s'est plaint qu'une question d'une telle importance n'ait pas été examinée en détail par la Commission en charge des affaires industrielles, qu'il accuse d'avoir «manqué à son devoir spécifique», en faisant peu de cas de la note du sénateur Falck puisque celle-ci n'a pas été communiquée à l'Assemblée. Cette commission, d'après lui, s'est bornée à recommander au gouvernement de remplir une fonction semblable à celle de la Croix-Rouge afin d'empêcher que le Plan Schuman ne représente la ruine de notre économie. Et pourtant, les raisons politiques qui guident l'attitude de la majorité devraient être débarrassées des détails techniques qui retardent la ratification.

La situation des industries concernées par la production de charbon est examinée en détail par l'orateur, qui relève que ceux qui soutiennent le pôle sont conscients de l'inconnue que cette entreprise représente et l'acceptent comme un mal que nous [ne] pouvons éviter et que nous devons chercher à alléger au maximum.

Alors que l'on parle depuis un siècle de fonder les États-Unis d'Europe, dit Lanzetta (PSI), les hommes politiques du continent n'ont fait que des progrès limités. On essaie de mettre ce plan sur pied, et si l'on devait lui ajouter les autres pôles dont on parle, chacun ayant ses propres organismes et ses propres prébendes, on se rendrait compte qu'il s'agit non pas d'éléments de cohésion, mais bien d'éléments dommageables à cette union européenne. Tout le Plan repose sur le principe d'impartialité d'une autorité supranationale, mais l'on peut douter du pouvoir de cette autorité si l'on garde à l'esprit que ce seront les États-Unis qui, en définitive, mèneront l'initiative et en assureront le coût.

La sidérurgie, affirme Cesare Merzagora (indépendant), a pris sa revanche à cette occasion en amenant ceux qui l'avaient combattue à en assurer la défense. Le problème dont il est question est vaste et complexe, et intéresse la masse des consommateurs, laquelle compte de nombreux travailleurs italiens, et touche, directement ou indirectement, un sixième de la production mondiale. C'est pour cela que l'attention portée au Plan Schuman se justifie pleinement. Il ne faut pas perdre de vue que la sidérurgie en Italie est détenue pour moitié par la Finsider, et pour l'autre par le secteur privé. Tout comme il ne faut pas oublier non plus que si un développement s'est produit dans la sidérurgie, il est dû à des contingences particulières et des protections qui n'ont apporté aucun avantage à la collectivité.

Il est indéniable que le Plan fait tomber les doubles prix et garantit la libre circulation de la main-d'œuvre sidérurgique, et que cette stabilité représente deux éléments d'une très grande importance auxquels s'ajouteront d'autres innovations. Le pôle concerne aussi l'industrie mécanique, laquelle retirera un avantage non négligeable de la réduction du coût de l'acier. Du reste, le même M. Sinigaglia a reconnu dans un rapport l'importance de l'influence favorable que jouera le Plan Schuman dans l'avenir de la mécanique.

Les accords de Santa Margherita corrigent la position défavorable dans laquelle nous nous étions retrouvés avec l'exclusion de l'Algérie du Plan. Suite à cela, il convient de formuler une demande précise: qu'est-ce qui nous importe le plus? La défense à outrance d'entreprises sidérurgiques en danger ou l'industrialisation de la mécanique? Est-il plus important d'avoir un secteur qui donne du travail à quelques dizaines de milliers de personnes ou au contraire, d'en avoir un qui occupe 650 000 personnes? Il est certain que si nous parvenons à mettre en route le Plan Schuman, «nous aurons résolu, non seulement pour aujourd'hui, mais aussi pour demain, l'un des plus grands problèmes de notre économie».

En présence de seulement quatre parlementaires du parti démocrate-chrétien, outre l'habituel petit groupe de socialo-communistes, Li Causi (Parti communiste italien) a concentré son attaque contre la loi d'une façon plus politique que technique, réaffirmant l'aversion des masses prolétariennes pour la ligne gouvernementale, qui, dit-il, a conduit à la dilapidation des énergies laborieuses de l'Italie.